

Il était une foi

Un journal à lire, une page à la foi...

Suivre Jésus sur son chemin

Éditorial

Bonjours chers amis dans la foi! J'espère que vous allez tous bien, malgré le temps froid! À travers l'école, les travaux, les sorties, les activités, il ne faut pas oublier le plus important : notre foi en Dieu! C'est en partie grâce à ce journal que nous pouvons la nourrir et la partager avec les autres...

Ce mois-ci, nous nous préparons pour le Carême, qui débutera le 18 février, avec le mercredi des cendres. Le Carême, comme vous le savez bien, est un temps de prière qui nous prépare à célébrer la résurrection de Jésus! Durant ces 40 jours de pénitence, nous pouvons rester unis avec le Christ, en marchant sur Son chemin. Nous pouvons prendre comme devoir de prier tous les jours, avec ferveur. À travers ça, nous pouvons faire quelques sacrifices. Par exemple, beaucoup de personnes se privent de desserts ou de sucreries. D'autres se privent d'une habitude qu'ils ont. Sinon, se donner comme défi d'aller visiter

des personnes seules ou malades, pour ainsi sortir de leurs vieilles habitudes. Je dis ça comme ça, mais ça peut être bien d'autres choses. Le plus important, c'est simplement de rester sur le bon chemin, de ne pas s'égarer dans le péché et de sortir de soi-même. D'ailleurs, j'ai choisi cette parole biblique car je trouvais qu'elle allait bien avec le thème de ce mois-ci.

**Moi, je suis le
Chemin, la
Vérité et la Vie ;
personne ne va
vers le Père
sans passer par
moi. Jean 14 6**

Jésus peut représenter bien des personnes pour chacun de nous. Pour certains, c'est le Dieu tout-Puissant, qui a créé le ciel et la terre. Pour d'autres, c'est plutôt un ami à qui l'on peut tout confier. Pour d'autres encore, c'est un Père qui s'occupe d'eux comme ses enfants. Pour plusieurs, c'est tout cela : un Dieu, un Père, un Ami...



Jésus l'a dit Lui-même. Il est le Chemin, la Vérité et la Vie. Il ne faut jamais l'oublier. Car même si on le voit comme un Père ou un Ami, Il est aussi et surtout le Chemin qu'il faut suivre, dans toute sa vérité et sa vie. Une activité qui peut-être bien amusante durant le Carême, est un jeu de l'acrostiche avec le nom de Jésus! À chaque lettre de son nom, on peut y assigner un adjectif, un nom, un adverbe... Bref, autant que ça décrit "le Jésus" que ton cœur



Un temps de préparation exceptionnel !

Mes meilleures
démarches du carême

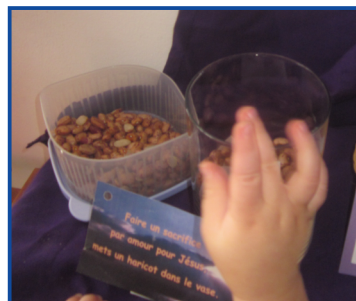


Est-ce pour vous une tradition de vivre une démarche de carême ? Personnellement, depuis que je suis toute petite, je vis avec le reste de ma famille à chaque année une démarche de carême. Je vous parlerai de ma propre expérience et je vous donne-

rai des références pour passer un carême de prière, de partage et de pénitence... Ce sont les « **3 P** » du carême !

Des haricots et des Jelly beans

Nous vivons souvent une démarche en famille qui est la suivante : à chaque fois que nous faisons un acte de prière, de partage ou de privation durant le carême, nous venons déposer un haricot (chez nous les graines de haricots se font appeler « *bînes* ») dans un plat qui est dans le décor de notre coin de prière familial. Et à Pâques, lors de la découverte du tombeau, les haricots deviennent des petits bonbons Jelly beans. Ainsi, nos efforts sont récompensés par des bonbons que nous apporte la résurrection !



(suite de l'éditorial)

connaît, ce sera merveilleux ! Voici un petit exemple pour vous aider, mais ce sera à vous de le faire sur une feuille, que vous pourrez décorer chez vous :

Juste
Écoute
Saint
Unique
Serein

Ce mois-ci, vous aurez la chance de lire des textes sur des saints plus ou

moins connus, des critiques, des commentaires bibliques, des entrevues, des jeux... Bref, ce sera

tout en couleurs et une joie de l'attente de la Résurrection de notre Seigneur Jésus ! Tous ces journalistes et stagiaires vous ont préparé cela dans la prière et dans la joie !

Bonne lecture et bon début de Carême !

Hannah Rodrigue

14 ans

Saint-Odilon-de-Cranbourne



Dessin: Jean-Marie Brunet, 9 ans

Une carte à gratter

Une année, lors d'un camp en début de carême, nous avons reçu une carte à gratter à tous les jours selon les actes accomplis : prière, partage ou privation. Et à Pâques, nous avons découvert une image complète de Jésus ressuscité que nous avons grattée à tous les jours du carême.

Un chemin de carême

Vous connaissez peut-être déjà la démarche du chemin de carême. Pour ceux qui s'en souviennent, l'an dernier nous en avons partagé un dessiné par notre chère illustratrice. Il existe toutes sortes de façons de l'utiliser, à vous de trouver celle qui vous convient !



Une guirlande de gens...

Je vais finir par piquer votre curiosité et vous faire lire ou relire le journal de mars 2025... Je souhaite vous donner une autre démarche que mon amie avait écrit dans son éditorial. Elle partageait qu'une autre année, elle et sa famille confiaient à chaque jour une personne, priaient pour elle. Cette personne était dessinée sur un papier pour former une guirlande. À la fin du carême, une belle grande guirlande de gens confiés au Seigneur trônait dans leur maison. Elle nous dit : « *J'étais impressionnée de voir tout ce beau monde qui avait bénéficié de notre offrande !* »

Une couronne d'épine à « désépiner »



Encore une fois, si vous avez lu l'édition du mois de mars l'an dernier, dans l'éditorial, Madeleine nous partageait qu'une

année avec sa famille, ils avaient construit une couronne pleine d'épines (cure-dents plantés dedans) en pâte à modeler. Le principe était qu'à chaque acte de prière, de partage ou de pénitence, ils enlevaient une épine de la couronne. À Pâques, Jésus avait une couronne de gloire sans épines ! Astuce : nous avons essayé l'année dernière avec de la pâte à sel à la place de la pâte à modeler et cela fonctionnait tout aussi bien.



En 2023, un projet fut lancé par Magnificat en collaboration avec d'autres mouvements pour permettre aux jeunes de 7 à 12 ans (mais aussi à tous les intéressés) de vivre une démarche du carême tournée vers Dieu et les plus pauvres. Pour chaque jour du carême (même le dimanche), nous lisons une page avec une démarche associée selon le jour de la semaine. Le dimanche, nous allons à la rencontre d'une personne qui vit dans la pauvreté, la haine, la guerre. Le lundi, nous découvrons le pays dans lequel vit ce témoin. Le mardi, nous voyons ce que l'Église fait pour aider ce témoin. Le mercredi, nous découvrons un bout de la Parole de Dieu avec un petit commentaire. Le jeudi, nous écoutons ce que l'Église dit à propos d'un sujet propre à chaque semaine. Le vendredi, nous avons le droit à un bout du récit de la Passion adapté aux enfants et à une recette venant du pays découvert précédemment.

ment dans la semaine. Enfin, le samedi, nous découvrons une association partenaire, ses actions et un témoin. Puis, le lendemain, nous recommençons une autre semaine sur un autre pays, une autre réalité et un autre témoin ! Avec cela, un effort nous est proposé chaque jour pour nous faire grandir. Un livret est aussi offert aux animateurs de la démarche. Il est possible de commander les livres mais avec un peu de recherche, nous avons découvert une plateforme qui nous permettrait de l'imprimer gratuitement. Un seul défaut : cette démarche fut montée en 2023 et elle n'a pas été réédité depuis, donc les dates sont celles du carême 2023. Toutefois, en 2026, nous sommes dans la même année liturgique qu'en 2023 donc les textes liturgiques sont les mêmes.



Voici le lien vers le site pour plus d'information : <https://boldecareme.fr/>.



Des références et des liens utiles...

Je n'ai pas encore présenté la moitié des démarches possibles de faire durant le carême ! Avec quelques recherches, j'ai remarqué qu'il existe vraiment beaucoup de démarches du carême... pour les jeunes et les moins jeunes ! Voici quelques liens qui sont de bonnes références pour bien vous préparer.



D'abord, un lien vers un site avec beaucoup d'autres liens : <https://ecdq.org/careme-2025-vivre-en-semble-la-marche-vers-paques/>.



Pour une démarche plus concrète : <https://mama-nalamaison.ca/2025/02/26/demarches-du-careme/>, les **Brebis de Jésus, Bol de carême**.



Quelques démarches plus audio/vidéo : **carême dans la ville** : <https://www.caremedanslaville.org/meditations?video=true> par les dominicains.



Chut, écoutons-le : <https://emmanuel.info/parcours-careme-2025/> par la communauté Emmanuel.

Maintenant, il ne vous reste plus qu'à choisir quelle démarche vous voudrez faire pour ce carême. Je vous souhaite un bon temps de repentance pour que nos cœurs soient tout prêts à la Joie de Pâques ! Union de prière,

*Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle*

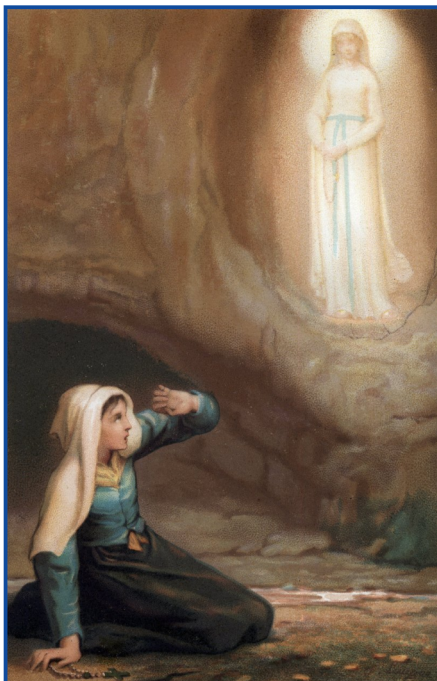


Fête de Notre-Dame de Lourdes et la journée mondiale des malades

Cette année, nous allons fêter la fête de Notre-Dame de Lourdes le **11 février**. Cette journée sera remplie de prières et de processions. Ce sera également la journée mondiale des malades. Allons voir comment se vivent ces deux événements spéciaux.

Fête de Notre-Dame de Lourdes

La fête de Notre-Dame de Lourdes est l'occasion de se commémorer la première apparition de la Vierge à Bernadette Soubirous, dans la grotte de Massabielle le 11 février 1858. La célébration se déroulera en plusieurs temps. La veille au soir, le



lundi 10 février, il y aura une procession aux flambeaux et l'annonce de la fête. Tôt le lendemain, il y aura les Laudes à la basilique du Rosaire avec les chapelains du Sanctuaire, puis une messe internationale à la basilique de Saint-Pie X. À midi, il y aura un Angélus à la grotte et l'évocation de l'apparition. L'après-midi se continuera en chapelets récités dans plusieurs langues: ukrainien, arabe, polonais, allemand, anglais, français, espagnol. Pour être en union de prière avec le chapelet en français, nous pouvons prier notre propre chapelet chez nous au Canada à 9h30 ou à 9h pour celui en anglais. Nous prions donc en même temps que le chapelet en français ou en anglais à Lourdes en France. Après, il y aura de l'adoration et une bénédiction du Saint-Sacrement à la basilique de Saint-Pie X. Finalement, il y aura un chapelet en

italien et la soirée finira avec une procession aux flambeaux.

Journée mondiale des malades

Le pape Jean-Paul II a instauré la Journée mondiale des malades en 1992. Cette journée spéciale a pour but de sensibiliser les gens à la souffrance, rappeler l'importance de l'accompagnement, remercier et soutenir

les soignants et encourager la compassion et la tendresse. Il s'agit d'un moment de solidarité et d'espoir nous invitant à nous tourner vers ceux qui souffrent ou qui sont isolés. C'est aussi une occasion d'aider, comme nous le pouvons, les gens malades et leurs familles, les organismes et les gens qui souffrent ou qui sont dans le besoin. En 2026, le thème de cette journée, choisi par le pape Léon XIV, est: *La compassion du Samaritain : aimer en portant la souffrance de l'autre*. Ce thème souligne l'importance des gestes concrets pour les personnes en difficulté afin qu'elles se sentent aimées, aidées et soulagées.

Prière

Voici une prière écrite par le pape Saint Jean-Paul II pour Notre-Dame de Lourdes:





« Je Te salue Marie, Femme pauvre et humble, bénie du Très-Haut !

Vierge de l'espérance, prophétie des temps nouveaux, nous nous associons à ton hymne de louange pour célébrer les miséricordes du Seigneur, pour annoncer la venue du Règne et la libération totale de l'homme.

Je Te salue Marie, humble Servante du Seigneur, glorieuse Mère du Christ !

Vierge fidèle, Sainte demeure du Verbe, enseigne-nous à persévérer dans l'écoute de la Parole, à être dociles à la

voix de l'Esprit, attentifs à ses appels dans l'intimité de notre conscience et à ses manifestations dans les événements de l'histoire.



Je Te salue Marie, Femme de douleur, Mère des vivants !

Vierge épouse auprès de la Croix, nouvelle Ève, sois notre guide sur les routes du monde, enseigne-nous à vivre et à répandre l'amour du Christ, enseigne-nous à demeurer avec Toi auprès des innombrables croix sur lesquelles ton Fils est encore crucifié.

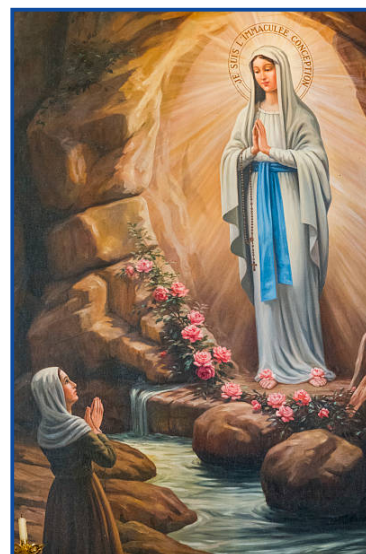
Je Te salue Marie, Femme de foi, première entre les disciples !

Vierge, Mère de l'Église, aide-nous à rendre toujours compte de l'espérance qui est en nous, ayant confiance en la bonté de l'homme et en l'amour du Père. Enseigne-nous à construire le monde, de l'intérieur : dans la profondeur du silence et de l'oraison, dans la joie de l'amour fraternel, dans la fécondité irremplaçable de la Croix.

Sainte Marie, Mère des croyants, Notre-Dame de Lourdes, prie pour nous ! — Amen. »

Saviez-vous que certains diocèses du Canada organisent des activités et/ou célébrations spéciales où il sera possible de recevoir l'onction des malades lors de cette journée ? Informez-vous auprès de votre diocèse !

Camille Denaës-Moyat
12 ans, Alma



Jeux



Cherche et trouve....

- Une église
- Une chandelle
- Deux croix
- Un bol de cendres
- Un prêtre



Abigaëlle Rodrigue, 11 ans

Phrases trouées de la Bible

L'armure des chrétiens contre le Mal

Le thème du journal ce mois-ci met en lumière la privation et suivre Jésus sur son chemin. Une belle façon de suivre Jésus c'est de rejeter le Mal et tous ses pièges. Ainsi, saint Paul dans sa lettre adressée aux Éphésiens nous parle d'une armure que nous pouvons prendre pour vivre notre combat contre le Mal. Tout comme les chevaliers du Moyen Âge, revêtons cette armure, servons le Christ, soyons les chevaliers de la Vierge Marie.

Mais connaissez-vous vraiment cette armure ? Serez-vous capable de compléter chaque phrase ? Je me suis inspirée des versets bibliques suivant : Éphésiens 6 11-18.

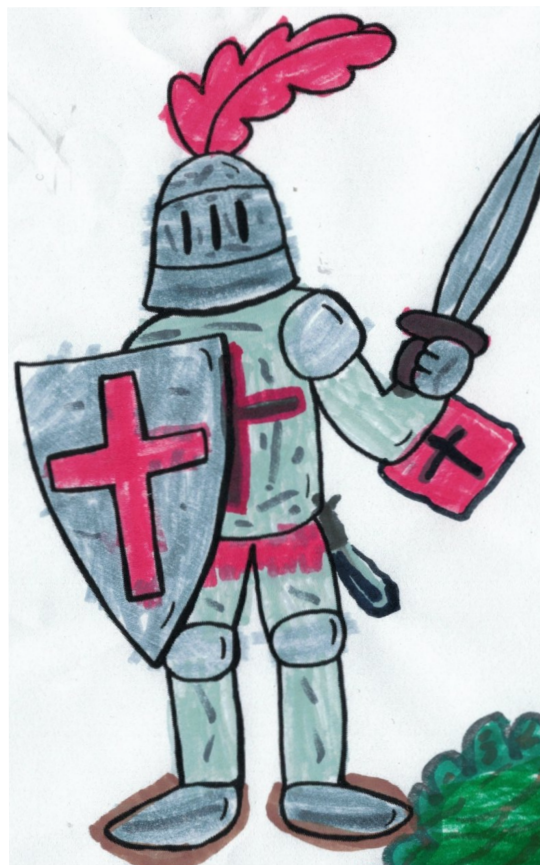
Bonne découverte !

Marie-Thérèse Brunet
13 ans, Sainte-Thècle

Ne quittez jamais le

de la ____, qui vous
permettra d'éteindre
toutes les flèches
enflammées
du _____.

Ayez les pieds chaussés
de l'ardeur à annoncer
l'_____
de la _____.



**Revêtez
l'équipement de
combat donné
par Dieu, afin
de pouvoir tenir
contre les
manœuvres du
diable.**

Éphésiens 6 11

Prenez le casque du
_____ et le glaive de
l'_____, c'est-à-dire
la _____ de Dieu.

Portez la

de la justice.

Autour des reins,
ayez le ceinturon
de la _____.

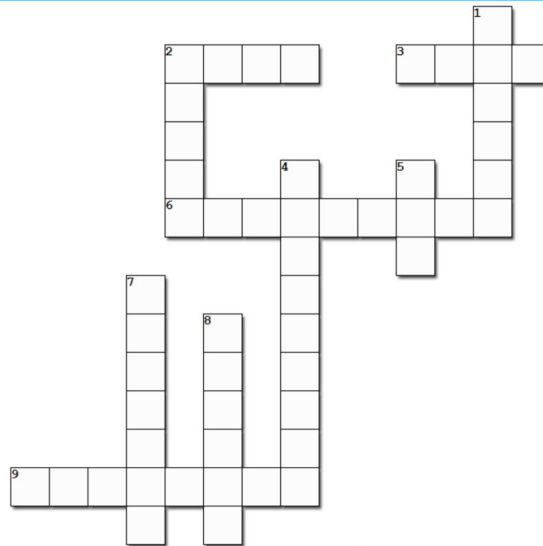
Dessin: Philippe-Étienne Brunet, 7 ans

Mot croisé

Jésus dit : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi ». Jean 14,6



Lucie Dupuis, 9 ans



Created using the Crossword Maker on TheTeachersCorner.net

Horizontal

2. Apôtre préféré de Jésus
3. Le créateur
6. Dans l'ancien testament, on en offrait sous forme d'animaux
9. Il suit le Christ.

Vertical

1. Antonyme de mensonge
2. Fils de Dieu
4. Synonyme de jeûne
5. Antonyme de mort
7. Avancer avec les pieds
8. On marche dessus.

Courrier



Nous avons reçu un message de M. Daniel Duchesne, qui a rencontré une personne bien spéciale...

Vous pouvez lire son message sur le site web du journal **Il était une foi** :

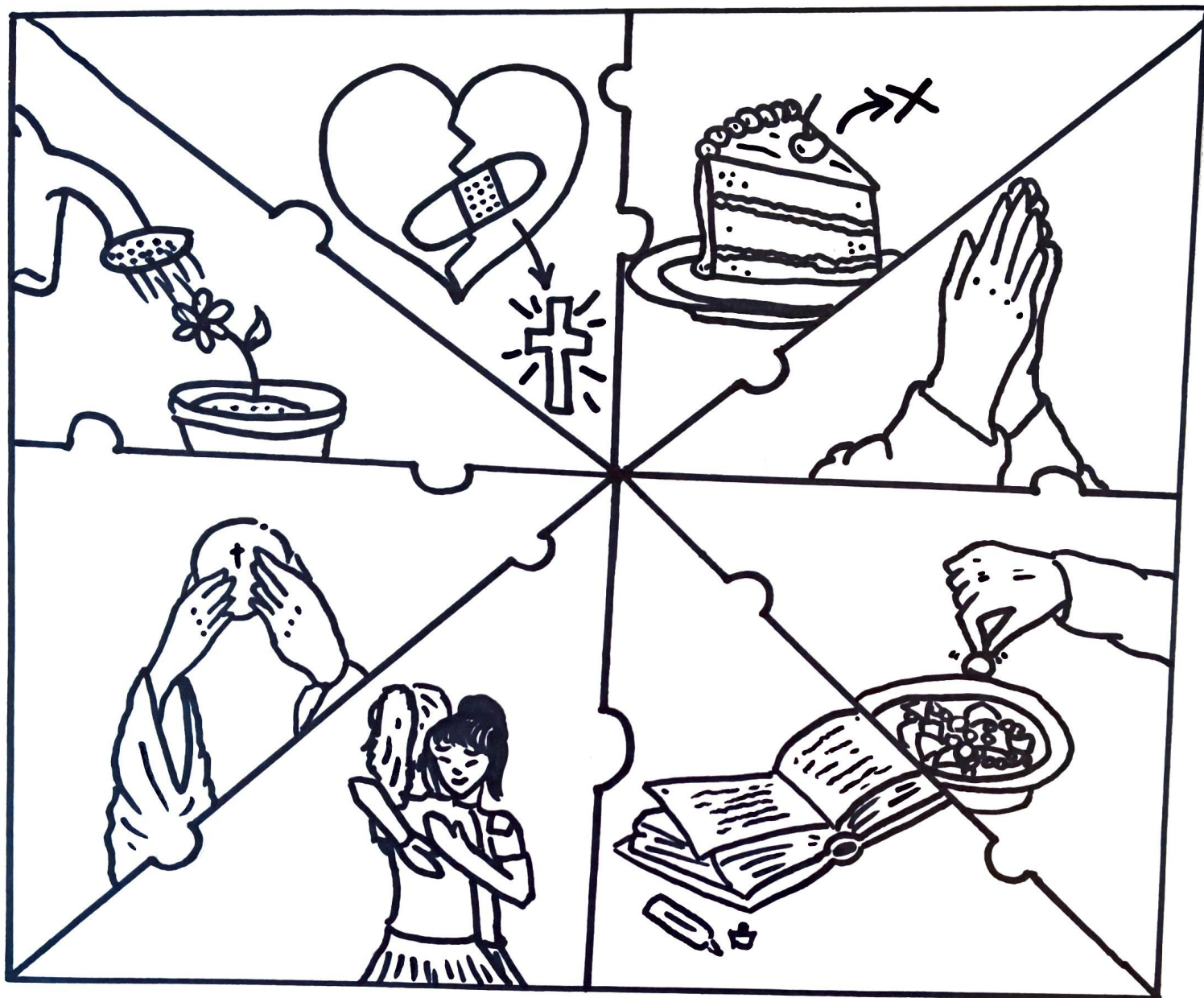


<https://unefoi.info/lettre-daniel-duchesne>

À tous les jeunes lecteurs, que la paix soit avec vous!

Il y a des moments dans la vie qui restent gravés dans le cœur pour toujours.

Pour moi, le 6 octobre 2025 est l'un de ces moments extraordinaires. Ce jour-là, j'ai eu la chance incroyable de rencontrer ...



Voici un bricolage qui peut être utilisé pour compléter votre démarche du carême. Vous pouvez l'imprimer, le colorier, le coller sur un carton, et le découper pour former un casse-tête. Chaque morceau illustre une manière de vivre votre carême. Ce peut être une manière de se rappeler des gestes concrets, ou encore une manière de marquer vos avancements durant ce carême.

Gâteau : *Jeûne*

Les mains qui prient : *Prier*

La main qui dépose de l'argent dans le panier : *Charité*

Livre avec surligneur : *Lire la Bible / Méditer*

Filles qui se câlinent : *Réconciliation*

Les mains qui soulèvent l'hostie : *La messe*

Fleur avec l'eau : *Prendre soin de l'environnement*

Cœur avec le pansement : *Trouver le réconfort chez Jésus*

Alexandra Curots

15 ans, Clarence Creek

Sainte Joséphine Bakhita

8 février



Depuis 1848, dans la plupart des pays du monde, l'esclavage est interdit, mais encore aujourd'hui cela n'a pas cessé complètement. Il y en a encore sous différentes formes. Jusqu'à aujourd'hui des milliers de personnes ont été victimes de cette terrible injustice, dont sainte Bakhita, et c'est justement ce qui a fait d'elle une sainte. La vie de sainte Bakhita est intéressante à partir de son enfance, en passant par son adolescence et finalement la fin de sa vie où elle s'est convertie et est devenue religieuse.

Bakhita

Sainte Bakhita est née environ en 1869 dans la région du Darfour, au Soudan. À l'âge de neuf ans, elle est allée dans les champs avec une de ses amies pour voir si le travail avançait bien. Tout-à-coup, deux trafiquants d'esclaves sont sortis des buissons, l'ont attrapé, menacé et l'ont apporté chez eux. Ces méchants ont fait d'elle leur esclave et l'appelaient Bakhita, ce qui veut dire fortuné en Arabe. Bakhita a été tellement traumatisée par la peur qu'elle a oublié

son vrai nom. Elle se faisait si mal traiter par eux, qu'elle a fini par s'enfuir avec une autre fille, dans la forêt, sans même savoir où aller. Elles se sont réfugiées dans une cabane où un homme les avait invitées à venir manger, mais au lieu de les nourrir, il les a attachées et les a vendues à un général Turc. Chez ce général, elles devaient coiffer les femmes et les habiller sans les toucher. Les conséquences étaient violentes si, par accident, elles les effleuraient. Aussi, le général Turc a fait faire à ses esclaves des sortes de tatouages, en cicatrifiant des coupures qu'il leur avait faites pour que les cicatrices s'agencent avec les meubles. Il faisait cela à ses esclaves car ils n'étaient pour lui que des objets. Bakhita dû subir 114 entailles partout sur son corps et même sur le visage.

Joséphine

Éventuellement, un consul italien alla chez le général Turc pour acheter un esclave. Il choisit Bakhita, qui avait alors 14 ans, et l'amena chez lui en Italie. C'est à ce moment-là que la vie de Bakhita changea pour le mieux. Il était bon avec elle, Bakhita était surprise de sa gentillesse. Il lui donna le nom de

Joséphine. Puis, il la donna en cadeau à la famille Michielli. Bakhita, maintenant appelée Joséphine, s'occupait de Mimina, la petite fille de la famille. Après un temps, les parents ont dû retourner au Soudan s'occuper de l'hôtel qu'ils possédaient. Ils ont laissé Mimina et Joséphine à des religieuses canossiennes en Italie, en pension. À cet endroit, la vie de Bakhita a été transformée miraculeusement.

Soeur Joséphine Bakhita

Chez les religieuses, un monsieur du nom de Chichini lui donna un crucifix. Elle sentait l'amour de Dieu à travers ce crucifix, alors elle le cachait de peur qu'on le lui enlève, parce qu'elle n'avait jamais eu un aussi beau cadeau. Le crucifix de monsieur Chichini ouvrit son cœur à la foi puisqu'elle sentait un amour énorme en le regardant. Neuf mois après être arrivée chez les religieuses, les Michielli revenaient de leur voyage et voulurent reprendre Mimina et Joséphine. Mimina rentra avec ses parents mais Joséphine voulait rester pour continuer son cheminement de foi. Madame Michielli était fâchée et humiliée parce que son esclave ne lui obéissait pas. Elle al-



Saint Claude de la Colombière

15 février



Parmi les saints du XVII^e siècle, je vais vous présenter Saint Claude de la Colombière, un prêtre Jésuite très intéressant. Voici un résumé de sa vie.

Saint Claude de la Colombière naquit en France, dans une famille bourgeoise, le 2 février 1641 (le jour de la Présentation de Jésus au temple). Il entra chez les Jésuites à 17 ans. Saint Claude de la Colombière fut ordonné prêtre en 1669, à Paris. En l'an 1674, il est envoyé à Paray-le-Monial au couvent de la Visitation (des Visitandines fondée par Saint François de Sales et Sainte Jeanne Françoise de Chantal), où il devint confesseur de la communauté. Un jour, la supérieure lui demanda de s'occuper d'une religieuse (la future sainte) nommée Marguerite-Marie qui reçut les premières apparitions du Sacré-Cœur de Jésus. L'année d'après, il alla à Londres pour être prédicateur de la du-

chesse d'York. Deux ans plus tard, il fut faussement accusé, mit en prison, puis renvoyé en France. Saint Claude de la Colombière retourna ensuite à Paray-le-Monial auprès de sœur Marguerite-Marie, pour peu de temps, où il mourut de la tuberculose en 1682 à 41 ans.

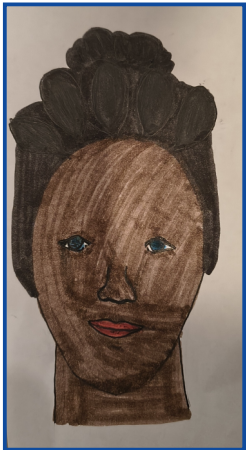
Pour conclure, Saint Claude de la Colombière fût canonisé le 31 mai 1992 par le pape Jean-Paul II.



Derek Morin
10 ans, Jonquièrre

Marie-Thérèse Brunet, 13 ans

la parler au juge et celui-ci lui dit que l'esclavage n'existait pas en Italie, ce qui voulait dire que Bakhita était libre de partir ou de rester. Finalement, elle a été baptisée et confirmée. Pour son nom de baptême, elle a choisi le nom Joséphine Margaret Fortunata. Elle se sentait appelée à la vie religieuse. Elle est donc devenue sœur Joséphine Bakhita. On lui demanda d'enseigner et de partager son témoignage aux religieuses missionnaires qui partaient pour l'Afrique. En 1947, elle est morte de maladie. Cela faisait 45 ans qu'elle était religieuse. Elle est fêtée le 8 février dans l'Église catholique.



Pour conclure, sa vie a mal commencée en étant enlevée de sa famille et forcée à être esclave pour des gens qui l'ont très mal traitée. Finalement, la main du Seigneur est intervenue pour la sauver. Elle a eu la chance de servir une famille aimante qui lui a permis de rencon-

trer Jésus. Mais malgré toutes les choses atroces qu'elle a subies, sainte Joséphine Bakhita a dit que si elle voyait encore ses bourreaux, elle leur baiserait les pieds en gratitude de l'avoir mené à Jésus. Elle reconnaissait que leurs actions étaient devenues pour eux une habitude et non de la méchanceté intentionnelle. Elle leur a donc pardonné. Si même Bakhita réussit à pardonner toutes les cruautés et les blessures qu'elle a vécues, nous devrions davantage être capables de pardonner à notre prochain!

Sainte Joséphine Bakhita, priez pour nous!

Léonie Dupuis
10 ans, Clarence Creek

Sainte Bernadette Soubirous

18 février



Sainte Bernadette Soubirous, ou sainte Bernadette de Lourdes, est connue pour

avoir été témoins des apparitions de l'Immaculée Conception à Lourdes. Aussi, quand on évoque son nom, on pense surtout aux apparitions, mais si elle a été canonisée, c'est parce qu'elle était aussi un modèle de foi et de confiance en Dieu.

Née le 7 janvier 1844 à Lourdes (Pyrénées), elle est la fille de François Soubirous et de Louise Castérot. Sa famille est très pauvre, ils doivent vivre dans des endroits insalubres. Pendant son enfance, elle habite la plupart du temps chez ses parents à Lourdes, mais elle passe aussi quelques mois chez sa marraine ou chez une nourrice dans le village de Bartrès. Sa santé très fragile et ses crises d'asthme l'obligent souvent à s'aliter.

Le 11 février 1858, Bernadette est à la grotte de Massabielle avec sa sœur et une amie pour ramasser du bois. C'est là qu'elle aperçoit pour la première fois une femme habillée

en blanc, avec une rose sur chaque pied. Instantanément, elle se mit à réciter le chapelet. Par la suite, elle reverra plusieurs fois cette Dame en se rendant à la grotte. Elle en parle à ses amies, qui le répètent autour d'elles. Bientôt, toute la région en parle et Bernadette est harcelée de questions. Un jour, après la treizième apparition, Bernadette va demander au curé, de la part de la Dame, une chapelle au pied de la grotte. Le prêtre, qui ne savait pas si Bernadette disait vrai, lui demanda le nom de la Dame. Celle-ci ne le révéla qu'à la seizième apparition, en disant : « *Je suis l'Immaculée Conception* ». Bernadette, qui n'avait jamais entendu ces mots, courut les répéter au curé, qui la crut car il se rappelait de la proclamation de ce dogme par le pape en 1854.



Marie-Thérèse Brunet, 13 ans

Cependant, la réputation de la grotte grandissait et des pèlerins commençaient déjà à venir se recueillir devant. Bientôt, les autorités font clôturer son entrée et l'accès est interdit. À la dix-huitième apparition, la dernière, Bernadette réussit tout de même à voir la Dame. Désormais, elle ne la reverra plus avant de la rejoindre au ciel.

Par la suite, la jeune fille entre comme pensionnaire à l'hospice des Sœurs de la Charité pour échapper à la foule de pèlerins qui viennent la vénérer comme si elle était déjà au ciel. Bernadette n'était jamais allée à l'école, donc elle étudie auprès des religieuses et apprend la couture.

Le 4 avril 1864, elle annonce sa décision de devenir sœur de la Charité à Nevers. Elle reste un temps à Lourdes et ne rentre dans le couvent que le 7 juillet 1866 comme postulante. 22 jours plus tard, elle devient novice sous le nom de sœur Marie-Bernard. Elle aide à l'infirmerie, mais son asthme aigu la retient souvent au lit. Un moment, elle est si malade et pendant si longtemps qu'elle prononce ses vœux hâtivement, tout le monde croyant qu'elle allait mourir. Elle se rétablit pourtant, et comme c'est la loi de l'Église, ces vœux sont annulés et elle redevient novice. Elle devient enfin professe le 30

Saint Nestor de Magydos

25 février



→ octobre 1867 et reste à la maison-mère pour ne pas être envoyée dans un plus petit couvent de campagne ou elle serait de nouveau harcelée par des pèlerins réclamant des autographes ou des mèches de cheveux de « *la voyante de Lourdes* ».

En 1875, Bernadette contracte la tuberculose. Elle fait ses vœux perpétuels le 22 septembre 1878 puis meurt le 16 avril 1879 à 35 ans en offrant ses souffrances à Dieu.

Pour nous tous aujourd'hui, Bernadette Soubirous est un exemple d'humilité, à Lourdes comme au couvent, et nous invite à, comme elle, prier la Vierge Marie avec confiance et abandon. *Sainte Bernadette de Lourdes, priez pour nous!*

Constance Grogg
12 ans, Sainte-Ursule

NDLR : Sainte Bernadette est aussi fêtée le 16 avril, d'après sa date de décès. Donc sa date de fête peut varier d'une région à l'autre.

Saint Nestor de Magydos est un saint très peu connu et nous savons très peu de choses à propos de lui, ce qui met en lumière l'essentiel de son témoignage. Saint Nestor De Magydos est aussi connu sous le nom de saint Nestor de Perse ou hiéromartyr Nestor de Magydos. Il était évêque de Magydos, dans le sud de la Turquie d'aujourd'hui.

La persécution de Perse éclata. C'est alors que beaucoup de chrétiens renièrent le Christ pour sauver leur vie terrestre. Saint Nestor eut peur de perdre les chrétiens qui le suivaient encore. Il leur dit alors de partir, et il se laissa arrêter. Le gouverneur lui dit : « *Puisque tu préfères un homme crucifié à nos divins empereurs, tu mourras toi aussi sur une croix.* » Et Nestor fut crucifié tout comme Jésus.

C'est un saint martyr qui me parle particulièrement dans ma vie. Jusqu'où serais-je prête aujourd'hui à suivre le Christ? Saint Nestor a eu beaucoup de courage et il me reste encore beaucoup de chemin à faire pour donner ma vie à Dieu et comprendre comment la Lui donner. Je vous partage une prière à saint Nestor qui m'aide à avancer dans mon chemin de foi et qui vient du site « Un jour, Un saint » :

« *Ô Dieu, notre Père céleste, nous te rendons grâce pour le courage et la foi de saint Nestor de Magydos, qui a témoigné de ton amour jusqu'au sacrifice de sa vie.*

Accorde-nous la grâce de suivre son exemple d'engagement et de fidélité à toi-même au milieu des épreuves et des persécutions.

Que son témoignage nous inspire à être des disciples dévoués de ton fils bien-aimé Jésus-Christ et à vivre selon les enseignements de l'Évangile.

Saint Nestor, intercèdes pour nous près de Dieu afin que nous puissions trouver la force de persévérer dans la foi et de témoigner dans nos vies.

Nous te le demandons par Jésus Christ, notre Seigneur. — Amen »

Catherine Denaës-Moyat, 10 ans, Alma



Suivre Jésus, c'est encore possible!

Pour cette édition, j'ai eu la très grande joie de faire une entrevue avec Sœur Anna Marie du Sacré Cœur de Jésus de la communauté de Queenship of Mary! Cette jeune communauté a entrepris la construction d'une maison mère à l'Est d'Ottawa, dans la région de Plantagenet en 2016. Elles sont maintenant neuf religieuses à avoir prononcé leurs vœux perpétuels. Sœur Anna Marie est l'une d'entre elles.

Marie-Michèle : Bonjour! Pour commencer, est-ce que tu pourrais me parler un peu de toi, d'où tu viens, etc.?

Sœur Anna Marie : Je m'appelle Sœur Anna Marie du Sacré Cœur de Jésus. J'ai été élevée au Manitoba, dans un petit village franco-manitobain : Lorette. Mes parents étaient catholiques, les deux pratiquaient la foi et c'était important pour eux de transmettre leur foi à leurs enfants. D'aussi loin que je me souviens, je suis toujours allée à la messe le dimanche. J'ai aussi participé dans les activités de l'Église comme la liturgie des enfants et le groupe jeunesse. L'école à laquelle je suis allée était une école francophone, mais ne faisait pas partie d'une division catholique. Par contre, on avait la prière à chaque matin et on avait la catéchèse. Alors, j'ai vraiment eu une fondation solide dans ma foi.

M-M : Quelle est la mission des sœurs de Queenship of Mary?

Sr Anna Marie : Notre charisme c'est d'aimer avec le cœur de Marie. Être une religieuse du Queenship of Mary peut ressembler à plusieurs différentes choses. Notre ministère est très varié, selon les besoins de la communauté. On peut aider à enseigner la catéchèse dans les écoles ou simplement aller faire des présentations dans les classes. On nous a aussi demandé de participer à des camps catho-

liques en étant présentes, en aidant avec les tâches et en faisant du bénévolat. C'est simplement de toujours avoir une disposition de charité, d'amour, de miséricorde envers les gens qu'on rencontre. Être une présence d'Amour. Du côté marial, notre charisme c'est de suivre l'exemple de Marie : toujours être ouverte à entendre la Parole de Dieu, à entendre l'Esprit-Saint, dans chaque moment, et ensuite dire « oui » au Seigneur, à ce qu'Il nous demande, et être prête à tout accepter avec joie, avec une confiance totale en Dieu. C'est cela le cœur d'être une religieuse de Queenship of Mary.

Ensuite, on va dans le monde, puis on aime les gens avec le cœur de Marie.

M-M : Pourrais-tu me décrire une journée typique des sœurs de Queenship of Mary?

Sr Anna Marie : Du lundi au vendredi, notre journée est pas mal pareille. Chaque matin, on se rend à la chapelle pour 6h30, où on a l'adoration pour deux heures. On commence notre temps d'adoration en priant la liturgie des heures, le bréviaire, qui nous prend environ une demi-heure. Ensuite, on a une heure de prière silencieuse, encore à l'adoration, et puis on prie le chapelet, ensemble, à voix haute. Après avoir reposé le Saint Sacrement, on assiste à la messe. Après la messe, on a un temps personnel durant lequel on peut déjeuner. Après ça, c'est un temps pour nettoyer la maison. On prend une heure et demie pour le nettoyage, parce que la maison mère est grande, et puis on veut la garder très propre pour nos visiteurs. À midi, la cloche sonne et on se rassemble pour prier l'Angélus puis manger notre dîner ensemble. D'habitude, durant le dîner, on converse. Après le dîner, on fait la vaisselle ensemble. À 13h00, on a notre temps de travail. On appelle ça « *laboura* » en latin. Chaque sœur a son propre rôle dans la communauté, alors le « *laboura* » peut être différent pour chaque religieuse. Par exemple, moi, je suis dans les finances, alors je passe mon après-midi à faire des tâches comme calculer les dons, préparer les dépôts, payer les factures, etc. À 15h00, chaque après-midi, on se rassemble



pour prier le chapelet de la Divine Miséricorde. Puis on a un 15 minutes de repos. Ensuite, à 15h30, notre temps de travail recommence jusqu'à 17h00. À 17h00, la cloche sonne encore pour se rassembler pour la prière dans la chapelle, puis on prie notre prière du soir dans le bréviaire. Ensuite, on a le souper ensemble. C'est encore un temps de conversation, suivi du nettoyage de la cuisine. Chaque soir c'est un peu différent. Selon le soir, on peut avoir différentes activités. On a une soirée par semaine où l'on fait une soirée de communauté. On fait quelque chose d'amusant ensemble, pour pouvoir grandir en amitié l'une avec l'autre. Souvent, on va jouer des jeux ou on va regarder un film. Dernièrement, on aime se rassembler autour du foyer pour faire du crochet, du tricot, coudre nos bas, parce que souvent on a des trous dans nos bas, haha! On a aussi quelques soirées de congé et une soirée de louange et d'adoration durant laquelle on se rassemble dans la chapelle pour chanter des chants au Seigneur. À 20h30, on se rassemble pour la prière de nuit. Après la prière de nuit, c'est le grand silence pour se recueillir, se calmer, ou juste prendre le temps de prier davantage avant d'aller se coucher. Ça c'est notre journée. Le samedi, c'est un petit peu différent. On l'appelle « *journée de différence* ». On fait toujours notre prière de deux heures le matin ensemble et on assiste toujours à la messe. Mais à part ça, le samedi, on n'a pas besoin de suivre d'horaire fixe, c'est plus libre. Le dimanche est une journée en communauté. La communauté c'est notre famille, alors on passe la



journée en faisant des activités comme une marche ensemble, jouer à des jeux, se parler. On a aussi l'occasion d'appeler à la maison la fin de semaine si on veut parler à nos parents, nos frères et sœurs ou nos amis. On a environ une heure qu'on peut passer au téléphone.

M-M : À quelle heure est votre lever avant l'adoration?

Sr Anna Marie : Ça dépend pour chaque sœur. Pour moi personnellement, j'aime me lever autour de 5h45 pour pouvoir manger tout de suite quand je me lève et me préparer pour aller à la chapelle pour 6h30. Chaque religieuse se lève à l'heure qu'elle a besoin pour être prête pour se rendre à la prière.

M-M : Quels sont les signes qui te persuadent que tu suis le chemin de Jésus dans ta vie?

Sr Anna Marie : Depuis que je suis entrée dans la vie religieuse, je peux voir dans ma propre vie combien j'ai grandi. C'est difficile à expliquer. Le Seigneur transforme mon cœur tranquillement à travers des petites expériences de chaque jour, à travers la routine de prières, en m'invitant à continuellement tourner mon regard vers Lui. Mes pensées aussi ont changées. Des choses auxquelles je pensais avant, je n'y pense plus autant. J'ai aussi plus confiance en Dieu. Au début, je ressentais beaucoup de paix et de joie. Je ressens encore cette paix. Si quelqu'un me demandait aujourd'hui : « *Est-ce que tu es confiante que tu fais vraiment la volonté de Dieu, que tu es vraiment dans ta vocation?* » je

**Le Seigneur
transforme
mon cœur
tranquillement
à travers des
petites
expériences de
chaque jour.**



dirais « *oui* » définitivement. Je ressens dans le fin fond de mon cœur que c'est vraiment ici que le Seigneur me veut. Et c'est même plus qu'un sentiment, c'est comme une connaissance profonde. Je sais que j'ai souvent résisté à la volonté de Dieu dans le passé, mais quand j'ai finalement dit « *oui* », j'ai senti que je pouvais juste me reposer et laisser le Seigneur travailler en mon cœur. Ça a toujours valu la peine, même quand c'était difficile. Donc, les signes sont que je grandis en amour dans ma vie et je peux voir qu'en me donnant de plus en plus au Seigneur, il me transforme pour que je devienne une meilleure personne.

M-M : Dans le temps du carême qui nous invite à faire des sacrifices pour faire de la place à Jésus, comment est-ce que tu trouves la joie même dans les privations?

Sr Anna Marie : La joie c'est un sentiment qu'on associe souvent à quelque chose comme l'excitation, être content... Je pense que la joie peut être quelque chose de plus profond que ça. Durant le carême, et durant le temps de l'Avent (qui n'est pas aussi pénitentiel que le temps du carême) on fait des choix pour nous aider à nous préparer à Noël ou à Pâques, dans le but de nous rapprocher de Jésus. Par exemple, en communauté, on a ajouté une heure d'adoration à chaque jour en après-midi. Chaque religieuse prend 10 minutes de l'heure pour passer un peu plus de temps avec le Seigneur. Aussi, on a décidé de couper tous les temps de film (même si on ne regarde pas beaucoup de films en communauté en temps normal). Au lieu de regarder un film durant nos soirées de communauté, on a décidé qu'on ferait quelque chose de plus interactif avec les autres. Aussi, durant le temps du dîner, on a décidé qu'au

lieu d'avoir la conversation, on allait avoir la lecture spirituelle à voix haute. Une sœur lit un texte pour les autres.

Les actes de privation ont pour but de nous aider à grandir en vertu et en discipline dans notre vie spirituelle, afin de vider notre cœur de ce qui peut nous distraire du Seigneur, puis nous aider à nous concentrer davantage sur le Seigneur pour l'aimer et le servir, et aimer servir les autres autour de nous. Quand je pense à la privation dans ce sens là, ça me motive. Si je suis en train de me dire : « *Oh! Comme j'aurais vraiment envie de faire telle*

chose au lieu d'aller à l'adoration », je me dis plutôt, « *C'est parce que j'aime Jésus que je vais Le voir, et puis Jésus ça lui donne de la joie dépasser du temps avec moi.* » Cela me rend heureuse! Ça me rend heureuse parce que j'aime faire plaisir à Jésus. Il est mon époux; c'est à Lui que j'ai donné ma

vie! Alors, s'il y a quelque chose que je peux faire pour Lui faire plaisir, ça me donne la joie. Cela reste difficile. Ce n'est pas comme si le matin j'ai de la joie à me lever quand je me sens vraiment fatiguée! Ce n'est pas une joie physique ou tangible, mais ça se passe intérieurement. C'est un acte de volonté que je choisis de faire pour Jésus. En faisant des efforts ou des privations, il faut garder cela en tête. On le fait par amour pour Jésus et pour les autres. Chaque fois qu'on fait quelque chose pour le Seigneur, ça impacte les autres autour de nous. Ce n'est pas toujours une joie émotive, mais c'est une joie plus profonde que ça.

M-M : Quel est ton mot d'encouragement pour les jeunes qui écrivent et lisent ce journal?

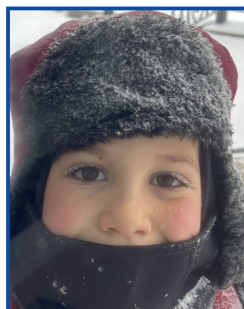


Sr Anna Marie : Rappelez-vous toujours la petite voie de Sainte Thérèse de Lisieux. Quand on veut se priver par amour pour Dieu, on peut tomber dans la tentation de vouloir faire quelque chose de vraiment grand. Par contre, cela ne va pas nécessairement nous aider, parce qu'on peut être tenté par l'orgueil. On peut commencer à vouloir recevoir l'admiration des autres plutôt que de se priver par amour pour Dieu. Je vais décider de faire quelque chose de petit, par amour pour Dieu, que personne ne va voir. Cela aura autant de valeur, peut-être même plus, que de faire quelque chose de grand. La valeur de nos actions est basée sur l'amour qu'on y met. Sainte Thérèse de Lisieux était faible. Elle avait la tuberculose et elle ne pouvait pas faire grand-chose. Par contre, elle pouvait sourire à sa sœur quand celle-ci lui rendait visite dans sa chambre, lui partager une histoire, lui raconter une farce... Au lieu de se renfermer sur elle-même, elle pensait à la joie qu'elle pouvait donner à sa sœur.

Voici mon encouragement : *ne te concentre pas trop sur la grandeur de tes actions, mais plutôt concentre-toi à nourrir le feu de ton amour pour Jésus, dans tout ce que tu fais, dans les petites choses comme dans les grandes choses. Le Seigneur va te présenter des occasions où tu peux pratiquer ça. Tu n'as pas besoin de chercher trop loin pour trouver des occasions pour aimer. Le Seigneur est un Dieu de Providence, il va nous fournir tout ce que nous avons besoin pour grandir en sainteté dans notre vie. Sois attentif à ça, attentif à la voix de l'Esprit-Saint dans chaque moment de ta journée pour voir : « Okay, comment est-ce que je peux servir le Seigneur, comment est-ce que je peux aimer ma sœur, mon frère, ou mes parents dans cet instant, avec l'amour de Jésus? ». Voilà mon conseil.*

M-M : Merci beaucoup d'avoir accepté de répondre à mes questions!

Marie-Michèle Houle
13 ans, Curran



Jésus,

En suivant ton exemple
lorsque tu t'es rendu dans
le désert,

Aide-moi à résister aux tentations du diable.
Je mets mes pas dans tes pas avec confiance.

En suivant ton exemple pour aimer les
pauvres, les petits, les malades,
Aide-moi à faire des petits gestes gratuits
pour toi à travers eux.
Car je t'aime, Jésus.
Je mets mes pas dans tes pas avec confiance.

Lorsque je randonne en forêt,
Et que je m'arrête pour admirer la
grandeur et la beauté de la nature,
Je me sens libre et heureux.
Je chante joyeusement tes paroles dans mon
cœur « *Et Dieu vit que c'était bon !* »
Et avec maman Marie toute ma gratitude
dans son « *Magnificat!* »
Je mets mes pas dans tes pas avec confiance.

Je te rends grâce Seigneur, mon Bon
Berger, de toujours être là à mes côtés,
Peu importe où je suis, ce que je fais ou ce
que je décide.
Ton amour bienveillant et inconditionnel me
rassure
Et me donne l'audace d'essayer de faire de
mon mieux encore et toujours...
Parce que j'ai confiance en toi.
Je mets mes pas dans tes pas avec confiance.

Matthieu Denaës-Moyat
8 ans, Alma

Le jeûne



Depuis des siècles, le jeûne est pratiqué par les chrétiens, et encore aujourd'hui c'est une coutume courante. Pour moi, jeûner est un sacrifice qui me fait grandir dans ma foi. Dans ce

texte, je vous explique comment se déroule le jeûne lors des jours saints, à qui s'adresse cette pratique, tout en vous donnant quelques suggestions pour vivre cette expérience.

Le jeûne et l'abstinence nous sont expliqués dans le droit canonique de l'Église catholique. On nous dit aussi que la conférence des évêques de chaque pays peut en préciser les règles. Il est écrit qu'on ne doit pas manger de viande tous les vendredis de l'année sauf les jours de solennités. Toutefois, au Canada, les évêques nous disent qu'on peut faire un acte de charité ou de piété pour remplacer l'abstinence de viande les vendredis. Il est fortement recommandé, le Vendredi Saint et le Mercredi des Cendres, de jeûner en mangeant un repas normal et deux petits repas qui ne sont pas égaux au repas normal. Nous jeûnons durant ces deux jours pour purifier notre âme en préparation pour Pâques.



Le jeûne est demandé aux personnes âgées de 14 à 60 ans. Selon votre désir, vous pouvez jeûner quand même avant et après ces âges. Les personnes malades, âgées ou enceintes ne sont pas tenues à cette règle. Les parents peuvent enseigner aux enfants la raison du jeûne pour que les enfants en soient conscients et s'y préparent.

Pour le temps du carême, vous pouvez aussi faire d'autres sortes de jeûnes, par exemple : se priver de télévision, de réseaux sociaux, de films, de sorties au cinéma, de chocolat, de dessert, de confitures, de bonbons ou autres sucreries, d'argumentation, de commentaires inutiles, de critiques, de plaintes, etc. ou autres privations dont vous sentez qu'elles seraient un bon sacrifice pour vous.

Pour conclure, rappelons-nous qu'il est demandé par l'Église de ne pas manger de viande lors des jours saints. Sachant que je suis encore jeune, je choisis de prendre exemple sur mes parents même si je n'ai pas encore l'âge requis. Personnellement, je choisis de me priver de desserts lors du carême et de faire un peu plus de prières en me couchant le soir. Je vis ces actes concrets pour me faire grandir dans ma foi. Voudriez-vous expérimenter un moment de jeûne?

*Maëlle Levesque
12 ans, Clarence Creek*

La Parole de Dieu du mois

*« Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie ;
personne ne va vers le Père sans passer par moi. »*

Jean 14 6

À chaque semaine du carême...



Seigneur Jésus, dans cette prière inspirée des Paroles hebdomadaires du Carême, aide-moi à marcher à ta suite.

1^{er} dimanche du Carême : « *Jésus jeûne quarante jours, puis est tenté* » (Mt 4 1-11) Jésus comme au désert, apprends-moi à vivre raisonnablement avec ce qui m'entoure. Seigneur Jésus, avec Marie aide-moi à marcher sur ton chemin.

2^{ème} dimanche du Carême : « *Son visage devint brillant comme le soleil* » (Mt 17 1-9) Jésus comme à la Transfiguration, aide-moi à faire brûler autour de moi ton amour. Seigneur Jésus, avec Marie aide-moi à marcher sur ton chemin.



3^{ème} dimanche du Carême : « *Une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle* » (Jn 4 5-42) Jésus comme tu as été une source de vie pour la Samaritaine, évangélise par moi ceux que je croiserai durant le Carême. Seigneur Jésus, avec Marie aide-moi à marcher sur ton chemin.

4^{ème} dimanche du Carême : « *Il s'en alla et se lava ; quand il revint, il voyait* » (Jn 9 1-41) Jésus comme l'aveugle que tu as guéri, aide-moi à voir mes défauts pour que je puisse me convertir. Seigneur Jésus, avec Marie aide-moi à marcher sur ton chemin.

5^{ème} dimanche du Carême : « *Je suis la résurrection et la vie* » (Jn 11 1-45) Jésus comme Lazare que tu as fait sortir de la mort pour lui redonner la vie, fais-moi sortir de mes tristesses, des rejets, des colères et des émotions fortes qui sont enfouis en moi, pour que je puisse être dans la joie auprès de toi. Seigneur Jésus, avec Marie aide-moi à marcher sur ton chemin.

6^{ème} dimanche du Carême : « *Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur* » (Mt 21 1-11) Jésus comme nous t'avons acclamé lors du dimanche des Rameaux, aide-moi à garder la joie et l'espérance tout au long du Carême. Seigneur Jésus, avec Marie aide-moi à marcher sur ton chemin.



Seigneur Jésus, merci pour Ta Parole qui est un chemin de vie et permets-moi de la garder toujours dans mon cœur! — Amen.

Jean-Marie
9 ans, Sainte-Thècle

Une nouvelle série de

The Chosen (L'Élu)



Connaissez-vous la télésérie « *The Chosen* » (L'Élu) ? Saviez-vous que les producteurs ont fait une série pour enfants? « Avec « *Les Aventures de The Chosen* », Dallas Jenkins espère toucher un public de tous âges — en proposant une série qui divertit tout en invitant les spectateurs à redécouvrir ce que signifie s'approcher de Dieu avec émerveillement et ouverture. » (Critique sur fr.christiandaily.com)

Personnellement, je trouve que cette série pour enfant est très stimulante. Depuis plusieurs années, j'entends parler des émissions « *The Chosen* » pour adulte et j'ai hâte de pouvoir les regarder. Cette nouvelle série pour enfant me permet, par l'humour et la réflexion des personnages, de découvrir les 10 commandements de Dieu et les Évangiles, tout en apprenant les différents rôles qui sont actés dans les séries pour adulte.

Premièrement, pour nous mettre en contexte, allons voir les racines de cette série télévisée de la vie de Jésus et ses apôtres, qui a été créé par l'américain Dallas Jenkins en 2019 et qui s'appelle « *The Chosen* ». Le rôle principal de Jésus est interprété par Jonathan Roumie qui est un catholique. Cette série de 8 émissions par saison, diffusée en 75 langues, a fait tellement fureur dans le monde entier qu'on prévoit faire 7 saisons. À ce jour, il y a 5 saisons de faites. Dans la première saison, M. Jenkins a tenu à faire une émission sur la relation que Jésus avait avec les enfants. Reine Ozbay (Abigaëlle) et Noah Cottrell (Joshua) sont les acteurs enfants qui jouent

les rôles principaux auprès de Jésus. Inspiré de cet épisode sur les enfants, M. Jenkins et M. Ryan Swanson ont produit une série télévisée de 14 émissions en dessins animés dédiée aux enfants.



Deuxièmement, « *Les Aventures de The Chosen* » est une série télévisée sur la vie d'une jeune fille juive de 9 ans qui vit à Capharnaüm à l'époque de Jésus. Abby est son nom. Joyeuse, tenace et très curieuse, elle est le personnage principal de cette série. Il y a aussi Joshua, son meilleur ami, qui est peureux, généreux et prudent. Les parents d'Abby sont aussi très présents dans chacun des épisodes. Mouton et Pigeon sont les narrateurs et commentateurs très humoristiques. Par eux, nous pouvons voir la vie d'Abby différemment.

Troisièmement, chaque épisode nous aide à mieux comprendre les 10 commandements. Étalé sur 14 émissions pour une première saison, nous pouvons voir tout le souci de Dallas Jenkins qui disait : « *Même dans ce format ludique, nous voulions que Jésus reste authentique et reflète le personnage que nous connaissons des Évangiles.* » Comme dans l'épisode 3 de « *The Chosen* », le premier épisode pour enfants nous montre la rencontre des enfants avec Jésus. Jésus rappelle à Abby et Joshua l'importance du 5^e commandement : « *Tu honoreras ton père et ta mère.* » Il leur enseigne qu'il ne s'agit pas seulement de les respecter, mais aussi de demeurer attentif aux autres et de prendre le temps d'écouter la réponse lorsque nous posons des questions. Le deuxième épisode du dessin animé fait référence au 4^e commandement : « *Tu respecteras le jour du Seigneur.* » Parfois, les enfants ne comprennent pas toujours pourquoi il faut choisir Dieu en premier. Cette émission nous fait réfléchir à ce sujet.



Film de Bernadette Soubirous

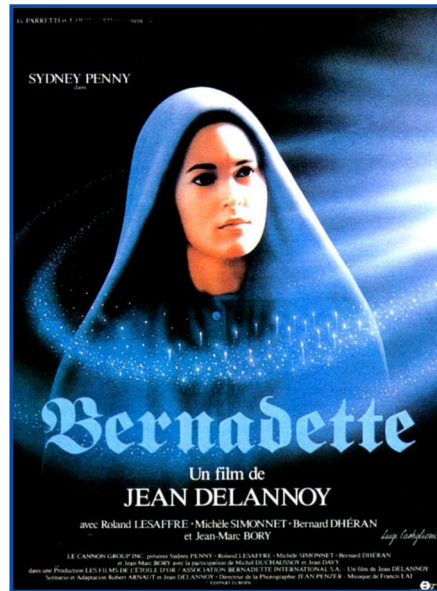
Un film de Jean Delannoy, 1988

Résumé

Le film de Bernadette Soubirous raconte l'histoire de la vie hors du commun de cette jeune fille qui vécut dans les années 1800 à Lourdes en France.

Un matin à la grotte de Massabielle, Bernadette entendit un coup de vent sans toutefois que les feuilles des arbres ne bougent, et c'est à ce moment qu'elle eut sa première apparition de la Vierge Marie. Elle en eut 18 au total en près de 6 mois, dont 12 en une quinzaine de jours.

Les autorités civiles de Lourdes étaient choquées des déclarations de la jeune fille. Rapidement, elles font polémiques et Bernadette est arrêtée et menacée. Les autorités font énormément



de pression sur elle afin qu'elle avoue qu'elle n'a rien vu. Ils ne la croient pas et la font même examiner par des médecins afin de la faire passer pour folle pour qu'elle soit internée en psychiatrie. Mais jamais Bernadette ne changera son discours. Les apparitions de la Vierge Marie à Bernadette Soubirous seront finalement reconnues par



l'église en 1862, soit seulement 4 ans après le début de celles-ci.

Appréciation

J'ai beaucoup aimé ce film, car il raconte l'histoire vraie d'apparitions de la Vierge Marie à une jeune fille pauvre et sans histoire. J'ai trouvé exceptionnel de voir le courage que Bernadette a pu avoir face à la pression qu'elle a subie de la part de l'ensemble des autorités civiles, allant même jusqu'à se faire arrêter et menacer de se faire emprisonner si elle n'avouait pas qu'elle avait tout inventé. Je trouve cela encore plus courageux, car elle n'avait que 14 ans et qu'au départ même le Clergé ne la croyait pas, avant de se raviser, de l'appuyer et de la défendre dans son combat.

Je vous conseille ce merveilleux film, surtout si vous avez besoin d'un modèle de courage et d'humilité!

Lauralie Dugas
11 ans, Québec

Pour conclure, « *Les Aventures de The Chosen* », inspiré de la série « *The Chosen* », nous ramène au cœur du message de l'Évangile tout en nous attachant à des personnages charmants et humoristiques. Cette série m'aide à mieux comprendre la Parole de Dieu. C'est pour cela que je vous encourage à découvrir cette nouvelle série télévisée pour bien rire ensemble et créer de la joie au cœur de votre famille.

Timothée Brunet
11 ans, Sainte-Thècle

Si quelqu'un veut venir après moi...

« Dès lors Jésus commença à faire connaître à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il souffrît

beaucoup de la part des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât le troisième jour. Et Pierre, le prenant à part, se mit à le reprendre disant : « Seigneur, Dieu t'en préserve, cela ne t'arrivera point ! » Mais Jésus, se retournant, dit à Pierre : « Arrière de moi, Satan ! Tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes. » Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » »

Matthieu 16 21-24



Le Larousse définit la privation comme le fait de se

priver volontairement ou d'être privé par les circonstances des choses nécessaires, essentielles, en particulier de la nourriture. C'est souvent difficile de se priver mais faire des sacrifices fait partie de notre vie chrétienne. Jésus nous le dit en Matthieu 16 24 : « Alors Jésus dit à ses disciples : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. » » Il y aura donc certainement des tribulations, mais Dieu nous promet de nous donner la vie éternelle. Nous pouvons trouver dans sa Parole plusieurs encouragements pour nous aider durant ce grand voyage.

« Et Pierre, le prenant à part, se mit à le reprendre disant : « Seigneur, Dieu t'en préserve, cela ne t'arrivera point ! » » Dans ce passage nous voyons Pierre qui refuse la souffrance.

Dieu ne veut pas la souffrance, mais il la permet pour en ressortir un plus grand bien. Il nous arrive tous de vivre des choses difficiles, mais nous devons renoncer à nous-mêmes pour suivre Jésus. Cela inclut d'accepter les souffrances et même de nous en réjouir car nous en serons récompensés. Matthieu 5 11-12 dit : « Heureux serez-vous, lorsqu'on vous outragera, qu'on vous persécutera et qu'on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de moi. Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux. »

Isaïe 25 6 dit : « L'Éternel des armées prépare à tous les peuples, sur cette montagne, un festin de mets succulents, un festin de vins vieux, de mets succulents pleins de moelle, de vins vieux, clarifiés. » Évidemment, nous n'allons pas passer l'éternité à manger comme des gloutons, mais nous les humains sommes limités dans notre vocabulaire.

L'auteur utilise donc cette comparaison avec un festin pour tenter de nous faire comprendre la joie du Paradis. Le but de notre vie sur Terre c'est d'obtenir cette vie éternelle. Le Psaume 37 nous invite : « Fais de l'Éternel tes délices et il te donnera ce que ton cœur désire. » L'éternité n'est peut-être pas toujours ce que notre chair veut mais c'est ce que notre âme désire et ce pourquoi elle a été créée.

En conclusion, malgré toutes les souffrances de cette vie, si nous sommes fidèles à Dieu il nous donnera la vie éternelle. En effet, accepter les tribulations avec joie est une forme de privation. Il n'est donc pas toujours nécessaire de chercher des occasions de se priver de choses matérielles, la première étape est d'accepter de porter notre croix pour suivre Jésus.

Madeleine Dupuis
12 ans, Clarence Creek

« Celui-ci lui dit :

« Seigneur, je suis prêt à
aller avec toi et en
prison et à la mort. » »

Luc 22 33



S'il faut suivre Jésus c'est un bon exemple, mais vous connaissez la suite : Pierre le reniera trois fois. Quand nous voulons suivre Jésus, nous tombons souvent dans un piège, nous ne sommes plus capables. C'est exactement ce qui est arrivé à Pierre.

Ce n'est pas mal de faire des sacrifices pour Dieu, comme pendant le carême nous pouvons manger moins aux repas. Par contre, si cela implique d'énormes collations entre les repas, ce n'est pas mieux! Dieu accepte tous les sacrifices mais le seul qu'Il veut vraiment c'est que nous aimions. Cela peut sembler facile à faire mais une fois dans la réalité cela devient parfois plus compliqué. Des fois, nous pensons que nous sommes de bons chrétiens car nous allons à la messe tous les dimanches, nous prions le soir... puis nous pensons que nous serons capables d'aimer comme il faut! Cependant, un jour ou l'autre nous remarquons que nous avons vraiment de la misère. Ce que Dieu nous montre par ce verset, c'est que nous avons besoin de la grâce de Dieu pour aimer et pour suivre Jésus jusqu'à la mort et la résurrection!

Mais n'oublions pas que ce n'est pas réservé uniquement au temps du carême!

Il y a des choses qui sont plus faciles à dire qu'à faire, comme dans ce verset. Quelques temps avant sa passion, Jésus prépare ses disciples à ce qui va arriver après. Ainsi, il confie à Pierre un rôle spécial pour diriger les autres apôtres dans la foi, mais lui annonce en-même temps qu'il le reniera. Pierre répond par ce verset qu'il est prêt à suivre Jésus jusqu'à la mort!



Rebecca Malenfant, 5 ans

Georges Malenfant
11 ans, Québec



À tous les jours, il faut nous revêtir du

Christ pour être fort. C'est comme au Moyen-Âge : les chevaliers mettaient des armures pour se protéger de l'ennemi... Faisons de même avec Jésus, mes amis! Quand, par exemple, notre mère nous demande de ranger la salle de jeux et que nous préférons nous prélasser à faire d'autres choses, prions pour que Jésus nous recouvre et nous aide à le faire. Il y a beaucoup d'autres exemples de ce genre-là. Si un jour, il nous arrive d'être loin de Dieu ou si nous ne l'avons plus en nous, il faut vraiment faire un effort pour revenir à lui pour de bon.

« [...] revêtez- vous du Seigneur Jésus Christ; ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises. »

Saint Paul aux Romains 13 14

Aussi, il ne faut pas se laisser aller à la paresse, à la gourmandise ou aux autres péchés du corps. Ce mois-ci, le thème du journal nous invite à suivre Jésus et à apprendre à se priver. Cette phrase de la Bible nous rappelle ces choses. Parfois, je meurs d'envie de prendre une autre portion au repas, mais je dois faire un effort de privation pour ne pas me laisser aller à manger trop de nourriture.

Comme nous ne sommes que des enfants, nous n'avons pas trop besoin de jeûner pour l'instant. Mais en devenant adulte, nous devons nous priver davantage pendant le Carême ou l'Avent. Accepter de se priver, c'est très difficile... Il faut se recouvrir du Christ pour réussir à le faire avec amour, même si l'on n'en a pas envie!

Flavie Grogg

10 ans, Sainte-Ursule

Prières

Aide-moi à me priver

Le chocolat? Jésus, je t'aime plus que ça!

Les films? Jésus, je t'aime plus que ça!

Les gâteaux? Jésus, je t'aime plus que ça!

Les jujubes? Jésus, je t'aime plus que ça!

Jésus aide-moi à me priver pendant le temps du carême pour mieux t'accueillir dans mon cœur.

— Amen.

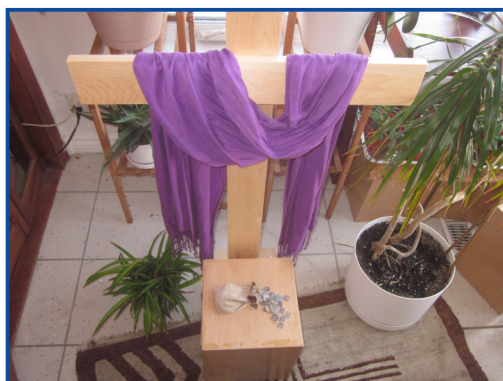
*Yanémie Houle
9 ans, Curran*

Seigneur, aide-moi à renoncer à ma propre volonté. Comme le dit ton fils, Jésus : « que ta volonté soit faite, et non la mienne. » Fais que je puisse suivre le Christ en prenant ma petite croix

sans me plaindre. Et toi Jésus, toi qui as déjà porté ta grande Croix sans dire un seul mot, aide-moi à mieux t'aimer et à mieux aimer les autres.

— Amen

*Flavie Grogg, 10 ans
Sainte-Ursule*





Dans la bible, il y a beaucoup de passages remarquables. J'ai choisi celui-ci car je le trouvais intéressant et je voulais vous le partager.

Explications

Cette phrase biblique vient des deux disciples d'Emmaüs, qui ont marché avec Jésus (qui était ressuscité), mais qui ne l'ont pas tout de suite reconnu. Ces disciples marchaient sur la route pour aller chez eux, quand ils ont rencontré Jésus. Ensuite, Jésus leur a parlé tout le temps qu'ils étaient sur le chemin. Arrivé chez eux, c'est là qu'ils ont dit à Jésus cette phrase : « *reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme.* » Alors, Il rentra chez ces deux disciples et fit la fraction du pain, puis Jésus disparut. C'est à ce moment qu'ils comprirent que c'était Lui.

Commentaire

Cette parole de la bible, dans un sens, parle du chemin de notre vie, de suivre Jésus sur la terre et du chemin pour aller au ciel. Cela signifie : vivre les

« **Reste avec nous, car le soir tombe et le jour déjà touche à son terme. Il entra donc pour rester avec eux** »

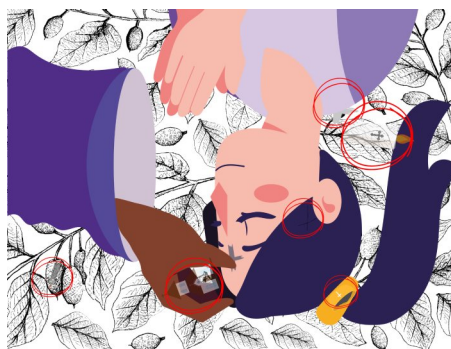
Luc 24 29

dix commandements, aimer Jésus, prier, aller à la messe le dimanche et essayer de ne pas faire de péchés. Aussi, ce verset nous fait penser que sur terre, il est bien de réaliser que Jésus est parmi nous.

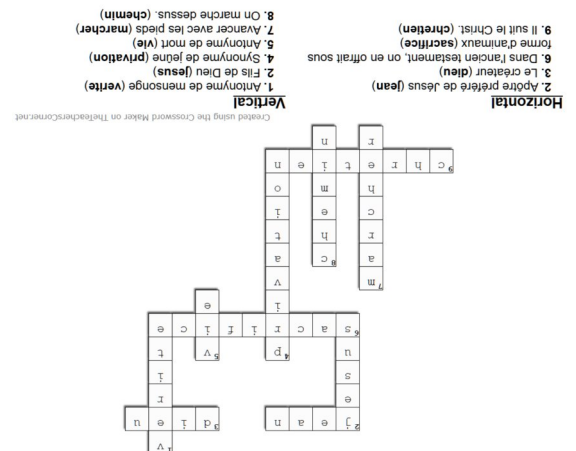
Pour conclure, j'aime cette parole de Luc 24 29 car elle me fait penser à un autre verset que j'apprécie et qui est : « *Je suis le chemin la vérité et la vie* » (Jean 14 6), qui nous aide aussi à comprendre le « bon chemin » pour suivre Jésus.

Logan Morin
8 ans, Jonquière

Solutions



Autour des reins, ayez la **vérité**.
Portez la **cintasse** de la justice.
Ayez les pieds chaussés de l'ardeur à annoncer l'**évangile** de la **paix**.
Ne quittez jamais le **bouclier** de la **foi**, qui vous permettra d'éteindre toutes les flèches enflammées du **Mauvais**.
Prenez le casque du **salut** et le glaive de l'**Esprit**, c'est-à-dire la **parole** de Dieu.



Sœur Anna Marie du Sacré Cœur de Jésus

Communauté de Queenship of Mary

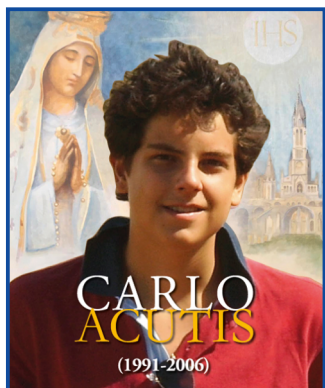
(Propos recueilli par Marie-Michèle Houle, 13 ans)



Lorsqu'on devient religieuse, on prend des vœux de pauvreté, chasteté et obéissance. Ce sont des disciplines afin de nous aider à nous détacher des choses de ce monde et à nous attacher plus fermement au Christ, pour pouvoir se donner complètement et s'ouvrir le cœur à Jésus afin de recevoir son amour pour aimer les autres. Le vœu d'obéissance est pour moi un genre de privation de ma propre volonté. Avant d'entrer au couvent, je faisais toujours ce que moi je voulais, quand je voulais et comme je voulais. Ma vie était vraiment centrée sur moi, sur mes propres plaisirs. Mais j'ai réalisé après quelques années, que ce n'était pas ça qui allait me rendre vraiment heureuse. Ce n'était vraiment pas une vie qui m'amenait au bonheur réel dans mon cœur. Quand j'ai décidé de suivre la volonté de Dieu au lieu de la mienne, c'est là que j'ai dit « oui » à la vie religieuse, « oui » aux vœux d'obéissance, chasteté et pauvreté. Dans le vœu d'obéissance, on

suit la manière de vivre de notre communauté et c'est dans cet horaire que se trouve la volonté de Dieu pour nous. Laisser ma propre volonté n'a pas toujours été facile. Même si j'ai dit oui au Seigneur à devenir religieuse, j'ai encore des moments où j'aimerais plutôt dormir le matin au lieu de me lever à 5h45. Mais je sais que j'ai fait ce vœu au Seigneur et c'est le chemin qu'Il a choisi pour m'aider à devenir plus unie à Lui. C'est en faisant cela que je vais trouver mon bonheur. Durant la journée, il y a tellement de moments où j'ai l'occasion de dire « oui » au Seigneur au lieu de dire « oui » à ma propre volonté, qui est parfois égoïste. Sans même y penser, je recherche mon confort plutôt que de vraiment aimer le Seigneur et mon prochain. Il y a beaucoup d'occasions dans la vie religieuse, et dans la vie de n'importe qui, de dire « non » à quelque chose que moi je préfère faire, pour dire « oui » à quelque chose que Dieu veut que je fasse. Dieu veut toujours notre bien, alors si je Lui dis « oui », ce sera quelque chose de charitable, de miséricordieux envers les autres, qui démontrera l'amour de Dieu et qui m'aidera à grandir en vertu afin d'être plus liée intimement à Jésus.

(NDLR: Pour en savoir plus sur Soeur Anna Marie, aller voir l'entrevu p. 14-17)



Saint Carlo Acutis a été choisi comme saint patron pour notre journal. Il est un modèle de jeune ayant vécu sa foi sans compromis, et un exemple de quelqu'un ayant su utiliser la technologie pour faire connaître et aimer Jésus.

Source: www.carloacutis.com

Chapitre 4

Confession...

Un cinquième bonjour, vous tous ma famille en Jésus qui commencez à bien me connaître. Aujourd'hui, je vous raconte humblement une histoire qui ne contient pas beaucoup de gloire de ma part. Dans la vie, il faut accepter nos forces comme nos défauts et nos faux pas, parole de sœur Mimi.

Toute cette histoire a commencé lors de la belle soirée de la chandeleur, au début du mois de février. Comme vous devez déjà le savoir, cette fête de la lumière célèbre la présentation de Jésus au Temple mais aussi tous les consacrés. Pour l'occasion, sœur Louise notre prieure avait rassemblé pour un souper quelques autres amis de diverses communautés pour partager le repas festif. Sœur Brigitte notre cuisinière passait derrière chaque convive et leur servait abondamment les divers plats du repas, tout aussi bons les uns que les autres.

Hélas, je ne pu participer au repas avec nos invités car je fus chargée de l'honorable mission d'aider à la vaisselle avec une autre sœur. En effet, la grande pile de vaisselle sale dans la cuisine augmentait plus qu'elle ne diminuait.

Ainsi, le reste de la soirée du 2 février, je passai mon temps à laver la vaisselle avec beaucoup d'amour. La sœur qui m'aidait partit un peu avant le couvre-feu de 23h et me laissa terminer car il ne restait pas grand chose.

Étant alors rendue seule dans la cuisine, j'aperçus sur le bout du comptoir des beaux rouleaux de viande à sandwich dans une assiette. Ils avaient servi d'accompagnement avec les crêpes lors du repas. Ils étaient bien jolis à l'oeil et semblaient délicieux, très délicieux... En mon fort intérieur j'étais prise dans un énorme combat. Je me disais « *Et si je les mangeais ? Et si je les laissais ?* » Mais, comme au jardin d'Éden à la création, je me laissai tenter par le serpent (le mal) et, je saisis quelques rouleaux et les fourrai dans ma bouche. Oh, quel goût sublime et parfait ! Ma première bouchée achevée, je me mis à penser sérieusement à terminer l'assiette. Il ne restait que trois rouleaux ! Mon fort intérieur était en grand combat mais encore là, n'y tenant plus, je pris le reste des rouleaux de viande

fumée et les mis dans ma bouche.

Minuit sonnait à l'horloge du salon. Je ne m'étais pas aperçu que j'avais passé près d'une heure de plus dans la cuisine, après le départ de ma compagne de vaisselle. Des pas résonnaient dans le corridor alors que je venais tout juste de mettre la viande dans ma bouche. J'entendis alors la voix de sœur Louise : « *Mais, sœur Mimi, que faites-vous ici à cette heure !?!* ». Me retournant, je sursautai tout en essayant de mastiquer le plus rapidement possible ma grosse bouchée. « *Qu'as-tu donc dans ta bouche en ce moment pour que tes joues soient toutes gonflées ?* ». Notre prieure fit avec ses yeux le tour de la salle et aperçu l'assiette vide et quelques miettes traîtres. « *Al-lons, sœur Mimi, ne me dites tout de même pas que vous avez mangé le reste des rouleaux de viande ?* » Rouge de confusion, je baissai la tête en attendant que sonne ma sentence. « *Allez donc vous reposez, vous passerez dans mon bureau demain matin après la prière* », dit sœur Louise d'une voix plutôt sèche. Penaude, je me dépêchai d'exécuter ses ordres.

Le lendemain, je fis mes aveux à notre prieure. En me souriant aimablement, elle me demanda de me confesser à un prêtre durant la journée et de m'abstenir de dessert pour me faire réfléchir à l'attitude que je devrais appliquer lors des moments de





Émerveillé et touché par la simplicité, la créativité et la sagesse de ces jeunes auteurs et témoins, je me sens bien petit au moment d'écrire ce mot de la fin.

Mais avec un peu d'humilité (car je suis pauvre et pécheur), et avec beaucoup d'amour (car je suis passionné par l'Évangile qui passe par eux), je veux vous dire combien je suis heureux de faire avec vous ce bout de chemin.

Les aventures de sœur Mimi (suite)

tentations. Il y a quelques jours, en me voyant écrire les anecdotes que je vous présente, sœur Louise me proposa également une dernière pénitence; celle d'avouer ce moment peu glorieux que j'ai traversé le soir du 2 février, par écrit.

C'est ainsi que je me suis comportée comme une souris dans la cuisine du monastère et comme une pécheresse en prêtant l'oreille à la voix de la tentation et du mal. Mais, grâce à la miséricorde de notre Dieu, je suis rachetée de ce faux pas et je suis libre en Son glorieux Nom. Je prie pour que ce témoignage soit un exemple concret. Même les sœurs peuvent pécher!

Suite au prochain journal !

Entre l'Avent qui n'est pas si loin derrière nous et le Carême qui approche, mon cœur et ma tête me font voyager dans un itinéraire où s'entremêlent les personnages qui préparent la route au Seigneur et la personne même de Jésus qui proclame « *Je suis le Chemin...* »

Chers jeunes, à l'appel des prophètes Michée et Isaïe, vous avez le désir, comme Jean Baptiste au désert, de préparer les cœurs à s'ouvrir au Chemin de Celui qui vient.

Puis, à l'appel des prophètes Osée, Jérémie, Ézéchiel, vous avez le désir de nous accompagner et d'entrer vous-même au désert pour vivre ce Carême qui mène à la Joie de Pâques. Puisseons-nous tous y arriver avec un cœur nouveau.

Oui, ayons confiance, Jésus nous conduit!

Robert Lebel I.V. Dei

Il était une foi...

*Un journal catho, par des jeunes,
et pour les jeunes,
à lire.... une page à la foi!*

Merci à tous les parents et collaborateurs qui aident à la coordination, à la correction et à la publication de ce journal. Sans vous, la réalisation de ce projet ne serait pas possible...

Merci de diffuser largement. Pour consulter les anciens numéros, ou pour vous abonner :

<https://unefoi.info>

 [/journalunefoi](https://www.facebook.com/journalunefoi)

redaction@unefoi.info

